

BOUIRA

Une rentrée scolaire appréhendée

La rentrée scolaire à Bouira ne dérogera pas aux précédentes.

Elle sera banale pour ne pas dire catastrophique surtout lorsqu'on sait que des infrastructures que la DLEP s'est proposée de mettre à la disposition de la DE pour cette rentrée scolaire, peu ou prou sont achevées et réceptionnées.

Ainsi, sur les 2 lycées, les 9 CEM et les 19 groupes scolaires prévus pour cette rentrée, seuls deux groupes scolaires sont prêts alors que les autres infrastructures ne seront pas réceptionnées pour la simple et bonne raison qu'aucune n'est achevée.

Et pour comprendre les raisons de cette débâcle généralisée, citons en exemple le CEM d'Ighil n'Ath-Ameur, dans la commune d'Ahnif, que le wali a visité lundi



Photo : DR

13 237 nouveaux élèves.

dernier. Ce CEM, dont la réception était prévue pour cette rentrée, n'en déplaie aux responsables qui parlent de semaines. Sur

place, le wali a appris que les travaux ont été arrêtés par un citoyen, le propriétaire du terrain. Ce dernier, qui avait donné son terrain pour que ce collège soit érigé, se bat depuis plusieurs mois pour être indemnisés. Et c'est alors qu'il a décidé de fermer le chantier jusqu'à ce que les responsables daignent régulariser sa situation. Cela étant, pour la présente rentrée scolaire, la DE devra se contenter des infrastructures existantes, à savoir les 512 écoles primaires qui devront recevoir quelque 71 364 élèves dont 13 237 devront rejoindre pour la première fois les bancs de l'école, 93 CEM qui recevront 66 817 collégiens et, enfin, 34 lycées pour 23 099 lycéens. Bien entendu, le passage en première année moyenne des élèves de deux niveaux, ceux de la 6^e année de

l'ancien système et ceux de la 5^e année du nouveau système, engendrera une certaine pression sur les CEM, particulièrement sur les classes de première année. Des collèges qui ont l'habitude de recevoir 5 à 6 classes de 30 à 35 élèves se retrouveront cette année avec 10 à 12 classes de 40 à 45 élèves. Des surcharges qui se répercuteront négativement sur la qualité de l'enseignement et l'enseignant aura tout le mal du monde à affronter cette situation et faire passer son message.

Par ailleurs, et pour la prime de scolarité qui vient d'être fixée à 3 000 DA, ils seront quelque 65 000 élèves à en bénéficier, ceci en plus des manuels scolaires. Pour les enfants des travailleurs de l'éducation, ils sont quelque 18 254 à bénéficier de livres gratuits.

Y. Y.

RELIZANE

172 153 élèves attendus

Le directeur de l'éducation nationale de la wilaya a tenu une conférence de presse hier au cours de laquelle il a tracé les grands axes de la rentrée 2008/2009 des trois cycles, primaire, moyen et secondaire.

En ce qui concerne l'enseignement primaire, 80 280 élèves inscrits seront accueillis ce samedi dont 14 706 nouveaux inscrits pour la première fois. Ce cycle dispose d'équipements spécifiques où une enveloppe financière est disponible pour l'achat d'équipements, en vue de renforcer en moyens matériels le cycle préparatoire qui est d'une importante capacité. Au sujet de l'en-

seignement moyen, M. Yahia Bechelaghem a avancé le chiffre de 71 313 élèves dans le cycle moyen, dont 32 569 issus de la déferlante des résultats du dernier examen d'entrée en première année moyenne et qui atteignent déjà près de 46 % des effectifs de ce palier.

Les infrastructures du secondaire vont accueillir 20 560 lycéens. La wilaya de Relizane est dotée

pour cette année 2008/2009 de la réception de nouvelles infrastructures scolaires qui viendront renforcer le patrimoine immobilier du secteur, à savoir l'ouverture de deux lycées à El-Hamri et Mediouna, 15 CEM ainsi

que 7 écoles primaires.

La prime de scolarité de 2 000 dinars sera distribuée aux nécessiteux avant la fin du mois en cours. 65 000 élèves en bénéficieront. Pour le matériel scolaire, tous titres confondus, il est dis-

ponible dans tous les cycles. Concernant la concrétisation des directives du ministre de tutelle, liées à l'instauration du cycle préparatoire, 5 568 enfants seront accueillis dans les écoles primaires.

A. Rahmane

300 couffins de ramadan au profit des démunis

Un quota de quelque 300 couffins de ramadan vient d'être affecté par la Direction de l'action sociale de la wilaya de Relizane aux familles démunies, préalablement recensées à travers le chef-lieu de Relizane, a-t-on appris du bureau de wilaya de Relizane de l'Union nationale des femmes algériennes. Par ailleurs, des fournitures scolaires ainsi que des tabliers seront distribués lors de cette rentrée scolaire aux élèves issus de familles démunies recensés à travers l'ensemble des établissements scolaires, a souligné le bureau de wilaya.

A. R.

TIZI-OUZOU

Les postulants à l'éducation artistique interpellent la Fonction publique

Les concourants aux postes d'éducation artistique, filière dessin — ils sont 21 titulaires de diplômes requis pour 10 postes à pourvoir — interpellent la Fonction publique de Tizi-Ouzou sur le rejet pur et simple de leurs dossiers sans affichage ni explication d'aucune sorte pour motiver ce rejet aberrant qui cache une manœuvre dilatoire.

Cette attitude de la Fonction publique de Tizi-Ouzou leur paraît bizarre comparativement à ce qui s'est passé dans d'autres wilayas où l'opération s'est déroulée, selon nos interlocuteurs, dans la transparence avec affichage des admis au concours et des rejets motivés.

Le caractère illogique du rejet global est souligné à travers les 10 postes à pouvoirs laissés vacants ouvrant, ainsi, la voie aux recrutements pistonnés hors concours, laissent entendre les 21 intéressés parmi lesquels figurent

des contractuels qui ont exercé des années durant dans l'attente d'une titula-

risation par concours.

La direction de l'éducation qui affirme avoir transmis les dossiers à la Fonction publique dégage sa responsabilité dans cette affaire. Elle aurait même saisi, à ce propos, la direction générale de la Fonction publique, déclarent les malheureux postu-

lants qui s'interrogent pour savoir à quoi sert d'organiser des concours s'ils doivent, automatiquement, aboutir à un rejet global sans égard pour les diplômés de l'Ecole nationale des beaux-arts et de l'Ecole régionale d'Azazga, sans considération des résultats du

concours et de l'expérience acquise dans un cadre contractuel. Des recours individuels et une protestation collective sont envisagés par les concernés afin de conférer à l'opération la transparence et la régularité nécessaires et doter enfin les 10 postes attribués à la wilaya.

B. T.

INCENDIE À ATH-ZIKKI

Le village Berkis frôle le drame

Les villageois de Berkis, dans la commune d'Ath-Zikki, à Bouzeguène, se souviendront longtemps de la soirée du 9 septembre 2008. Et pour cause, le village a failli être la proie des flammes, n'étaient la vigilance et la mobilisation des habitants, hommes, femmes et enfants, qui ont réussi à circonscrire l'incendie d'origine indéterminée qui s'est déclaré au moment du f'tour et s'est rapidement propagé à la faveur des

vents violents qui ont soufflé sur la région, provoquant une panique générale.

Sitôt l'alerte donnée par une femme, une chaîne de solidarité s'est vite formée sur le front de l'incendie pour lutter contre le feu avec des moyens de fortune, dont des seaux d'eau acheminés en file indienne.

L'audace des jeunes a permis d'éviter le pire, et quelques-uns d'entre eux s'en tireront avec des

brûlures légères. Selon des sources concordantes qui ont pris attache avec notre bureau, la Protection civile, alertée, n'a pu accéder au lieu de l'incendie «en raison de l'impraticabilité de la route menant au village».

Une occasion pour les villageois de s'interroger, de nouveau, sur l'arrêt des travaux de réalisation du tronçon routier en question, entamés depuis deux ans.

S. Hammoum

AÏN-TÉMOUCHENT

Réouverture du marché couvert des fruits et légumes

Après une année de fermeture pour cause de travaux, le marché couvert des fruits et légumes de la ville de Aïn-Témouchent a enfin rouvert ses portes au grand bonheur des citoyens qui étaient quelque peu pénalisés.

Ces travaux ont nécessité une enveloppe financière de 2,4 milliards de centimes, ayant touché entre autres le revêtement du sol à l'intérieur et l'extérieur du marché, la réfection de la toiture, le remplacement des vitres, la répartition de la surface en stands, l'installation d'une chambre froide dans la poissonnerie et enfin, d'une couche de peinture qui a donné un nouveau look au marché.

Il est à noter que ce marché date de 1940 et est situé au centre-ville de Aïn-Témouchent.

Bientôt un laboratoire d'analyses

La dernière visite du ministre du Commerce dans la wilaya de Aïn-Témouchent, la semaine dernière, a permis aux responsables de la DCP de le conduire sur le terrain devant servir au projet d'un laboratoire d'analyses et de contrôle de la qualité, un laboratoire qui sera implanté sur une superficie de 500 m².

Sa réception permettra à la wilaya d'avoir son propre laboratoire d'analyses et de ne plus acheminer tous les échantillons pour les besoins d'analyses vers Oran.

S. B.